

CI ENCOUMENCE LI DIZ DES BEGUINES.

En riens que Beguine die
N'entendeiz tuit se bien non :
Tot est de religion
Quanque hon trueve en sa vie.
5 Sa parole est prophetie¹ ;
S'ele rit, c'est compaignie ;
S'el pleure, devocion ;
S'ele dort, ele est ravie ;
S'el songe, c'est vision ;
10 S'ele ment, nou creeiz mie.

Se Beguine se marie,
C'est sa conversacion :
Ses veulz, sa prophecion
N'est pas a toute sa vie.
15 Cest an pleure et cest an prie²,
Et cest an panrra baron :
Or est Marthe, or est Marie³,
Or se garde, or se marie ;
Mais n'en dites se bien non :
20 Li roix no sofferroit mie.

Explicit.

Manuscrits : C, fol. 84 v^o ; B, fol. 71 r^o.

Texte et graphie de C.

Graphies normalisées : S'est, v. 12 ; Ces, v. 13.

Titre : B Des beguines — 2 B tuit *mq.* — 3 B de *mq.* — 4 B Canques — 7 B S'elle — 9 B S'elle
— 10 B ne c. — 12 B sa *mq.* ; C conversacions — 13 C prophecions — 17 B Or e. mate — 20 B
r. nel s. — B Explicit des beguignes.

¹ 5-10. Ces vers spécialement (outre les v. 15-18) montrent la tendance à décomposer l'heptasyllabe en 3 + 4.

² 15-16. Les trois *cest an* ne sont pas sur le même plan : les deux premiers vont ensemble, le troisième marque un contraste avec ce qui précède.

³ *Marthe*, la vie « active » ; *Marie*, la vie « contemplative » selon l'interprétation doctrinale courante ; cf. *La Somme le Roi* (dans Ch.-V. LANGLOIS, *La Vie en France au moyen âge : La vie spirituelle*, p. 193).